



Déclaration au CSE de METZ
Le 17 Décembre 2021

Madame la Présidente,

Jamais, même en des temps où l'entreprise était au bord du chaos, nous avons eu une telle désorganisation.

Les raisons en sont multiples, et les responsabilités diverses. En faire un résumé en quelques lignes est un exercice difficile tant la critique doit d'être constructive. Il nous importe de façonner ensemble le monde de demain, nous nous devons d'être réaliste sur le monde actuel.

Reconnaissons-le, notre groupe ne ressemble en rien à celui qui nous a embauchés il y a de nombreuses années. Entre le rachat d'Opel, la fusion avec FCA, nous voilà maintenant, nous salariés français, devenu une infime parcelle d'un géant qui, sans nous, n'aurait jamais vu le jour.

Alors certes, nous avons conscience des difficultés, des défis mêmes que doit affronter notre entreprise, que ce soit à travers une transition énergétique imposée à une vitesse déraisonnable, ou d'une crise COVID qui n'en finit pas et dont nous ne mesurons certainement pas encore tous les impacts, tant sur le plan social qu'industriel.

Et si les salariés se soucient autant de leur entreprise, la réciproque n'apparaît pas comme une évidence. 2021 sera une année marquée par une flexibilité exacerbée dans l'ensemble des sites, ou les brutales suppressions d'équipes furent légion.

La recherche de la productivité jusqu'au-boutiste des Directions, se traduisant par des suppressions massives de postes, des accumulations de fonctions parfois éloignées, des mailings de rappel quotidien d'une invitation au départ en DAEC, le tout dans une période de télétravail imposé finissent de compléter un tableau déjà bien sombre.

Les promesses d'un travail au nominal, d'une recherche de l'épanouissement du salarié, d'un équilibre retrouvé entre sa vie professionnelle et personnelle, tout cela résonne comme des promesses non tenues. Et pourtant... La santé financière de notre groupe, affichant une marge opérationnelle à deux chiffres pourrait faire pâlir bon nombre de concurrent.

On peut alors raisonnablement se demander ce qui se passerait si des vents contraires venaient à perturber les résultats financiers.

Nous ne doutons pas que cette recherche de la performance absolue s'inscrive dans le louable but de protéger l'entreprise mais les salariés ne peuvent en être le principal levier.

L'humain doit être remis au cœur du travail, pour la construction d'un avenir durable. Nous pensons que le groupe n'en prend pas le chemin, mais qu'il n'est pas trop tard pour qu'il le fasse.

Pascal LUCCHINI